

# Échos de la presse

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **41 (1912)**

Heft 11

PDF erstellt am: **30.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## ÉCHOS DE LA PRESSE

---

*Pour obtenir une bonne écriture, il n'est pas indifférent d'observer quelques conseils pratiques, que nous propose le Volume : « Une des difficultés de la leçon d'écriture avec les petits, c'est de les faire suivre. Si la marche n'en est pas réglée, les uns font cinq lignes pendant que les autres en font trois. Demandez-leur de n'écrire qu'une ligne tout d'abord. Les premiers prêts devront attendre les retardataires, et ceux-ci seront invités à se débrouiller. Procédons de même pour la seconde, pour la troisième ligne, et bientôt nous aurons obtenu de la division entière une vitesse moyenne et régulière qui facilitera sérieusement notre besogne.*

N'oublions pas que, si les corrections individuelles à l'encre rouge sont souvent nécessaires, la correction générale au tableau noir est toujours indispensable. Cette correction demande à être faite au cours de la leçon et non tout à la fin. Autrement, elle ne servirait à rien pour l'exercice présent et risquerait d'être oubliée à la leçon suivante.

Ce qui influe le plus, et de beaucoup, sur l'écriture des élèves, c'est l'écriture même du maître, quand il prend le temps et la peine d'écrire de son mieux tout ce qu'il met au tableau noir ; et cela surtout au début avec les tout petits. Cette influence, facile à constater dans toutes les classes, est particulièrement manifeste dans les écoles à un seul maître, en raison de la non variation des formes à imiter.

S'il est utile que le maître soigne son écriture au tableau noir, à plus forte raison l'écolier doit-il soigner la sienne sur son cahier de devoirs. Une bonne habitude à prendre, c'est de revoir, chaque soir, les cahiers de tous les élèves et de résumer pour chacun d'eux les efforts de la journée en une note chiffrée de *tenue* qu'on inscrit dans la marge, en face du dernier devoir. Quand on sent l'application générale faiblir, il suffit, le plus souvent, pour lui rendre son maximum d'intensité, de prévenir que les notes de tenue de la quinzaine ou du mois seront totalisées pour établir un classement qui servira de base à un changement de places ou sera communiqué aux parents par l'intermédiaire du carnet de correspondance.

Ce qui nuit fort souvent au bon aspect d'une écriture, ce sont les majuscules mal formées ou trop fantaisistes. La faute en est sûrement au nombre trop restreint d'exercices spéciaux permis par l'emploi du temps. On peut obvier à cet inconvénient en écrivant au tableau noir, au commencement d'une dictée ou de tout autre exercice, les majuscules que comporte le texte. Le même moyen peut d'ailleurs être utilement employé pour corriger les minuscules défectueuses. Durant une semaine on attire l'attention des élèves sur une même lettre ; on passe à une autre la semaine suivante, et, peu à peu, les mauvaises écritures se corrigent, et la moyenne de la classe devient satisfaisante. »

*Elat sanitaire des écoliers anglais.* — Il est loin d'être satisfaisant. Sur 6 millions d'enfants on remarque un certain nombre de maladies ou d'infirmités dans les proportions suivantes :

Mauvaise dentition . . . . .	1,800,000	soit 20 %
Vue défectueuse . . . . .	600,000	10 %
Végétations adénoïdes. . . . .	480,000	8 %
Ouïe défectueuse . . . . .	240,000	4 %
Maladie de cœur . . . . .	75,000	1 %
Tuberculose . . . . .	60,000	1 %

Une revue française fait la remarque que, dans ce pays où règnent l'hygiène et les sports et où l'éducation physique est indiquée comme une des causes de la « supériorité des Anglo-Saxons », les statistiques sont encore plus désolantes qu'en pays de France.

Eugène DÉVAUD.

---

## BIBLIOGRAPHIES

---

**Methodik des Unterrichts an gewerblichen Fortbildungsschulen** unter besonderer Berücksichtigung schweizerischer Verhältnisse. Bearbeitet unter Mitwirkung von Fachmännern von *J. Biefer*, eidg. Experte für berufliches Bildungswesen. (260 Seiten) gr. 8° Zürich 1912. Verlag : Art. Institut Orell Füssli.

Ein schätzbares Buch, das zur rechten Zeit erscheint. Die heute allgemein anerkannte Forderung, den gewerblichen Fortbildungsschulunterricht auch in den geschäftskundlichen Fächern an den Beruf der Schüler anzuschliessen, stellt an das Wissen und Können der mit diesem Unterricht betrauten Lehrer neue und schwierige Anforderungen. Zur Lösung dieser Aufgabe wird Biefer's Buch ein anregender und sachkundiger Berater und Führer sein.

Sein Inhalt, auf schweizerischen Verhältnissen fussend und zunächst auch für schweizerische Bedürfnisse berechnet, behandelt zuerst in einem, den gründlichen Kenner des gewerblichen Fortbildungsschulwesens zeigenden allgemeinen Teil Organisation, Betriebsweise, Lehrplangestaltung und zutreffende Unterrichtsweise für diese vielfach abgestufte Schulkategorie. Weitere, von erpropten Schulmännern stammende Abschnitte über den Aufbau des Unterrichts im gewerblichen Rechnen, dem eine reichhaltige Zusammenstellung von der Berufspraxis entnommenen Aufgabenserien beigefügt ist, und in der Buchhaltung und in der Kalkulation, wiederum unter Vorführung geschickt ausgewählter Aufgaben aus der Rechnungsstellung wie der einfachen Buchhaltung verschiedener Berufsarten.

Ein über den Rahmen der geschäftskundlichen Fächer hinausgreifender, doch nicht weniger willkommener Abschnitt legt allgemeine Grundsätze dar, für Auswahl und Behandlung des Übungsstoffes im Freihand-, geometrischen-, projektiven- und Fachzeichnen, woran sich aus dem